



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia
Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

Demande de Rectificatif

ឯកសារដើម
ORIGINAL/ORIGINAL
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 03-Sep-2018, 14:52
CMS/CFO: Sann Rada

Dossier: 002/19-09-2007-ECCC/TC

Cote des documents à rectifier :	ERN(s):	Date de la Demande:	Type de Correction:
E3/1164	00532750- 00532756	31/8/2018	<input type="checkbox"/> Correction à apporter à l'original <input checked="" type="checkbox"/> Correction à apporter à la traduction <input type="checkbox"/> Nouveau classement

Explications:
Erreurs de traduction sur les pages 6 et 7.

Détails:
Correction apportée. Voir la version corrigée jointe.

Déposé par: ITU

Signature:

Approuvé par le greffier (pour les originaux):

Signature:

Approuvé par le Groupe d'interprétation et de traduction (pour la traduction):

Signature:

- 3) Les armes et les munitions qui ne sont pas utilisées doivent être gardées par des honnêtes gens.
- 4) Dans tous les coins de tous les secteurs, il faut se déplacer pour faire des patrouilles de façon minutieuse.
- 5) Quant au problème frontalier, il faut défendre et connaître tous les coins et tous les espaces. Et il faut intensifier la pose des mines et des pointes. Enfin, il faut connaître les positions des ennemis dans tous les secteurs.
- 6) Il faut organiser un certain nombre de forces en collaboration avec les bases afin d'arrêter les ennemis.
- 7) Il faut bien organiser la radiocommunication : aussi bien ceux qui manipulent la radio elle-même, que les appareils. Tout doit être sûr.

Deleted: pour coopérer

Deleted: village

Le problème du paddy de la saison des pluies :

- 1) Actuellement, la moisson a lieu au fur et à mesure.
- 2) Les unités ne peuvent se subvenir qu'à 40 pour cent de leurs besoins, d'après les estimations. En effet, à certains endroits, le paddy est beau, mais à d'autres endroits, il est mauvais. Et à d'autres endroits encore, la récolte a été nulle, totalement. À certains endroits, il manquait de l'eau.

Les mesures à l'avenir :

- 1) Intensifier la culture du maïs, du manioc et du paddy des champs forestiers.
- 2) Intensifier la riziculture de la saison sèche. Selon l'examen des possibilités, on peut en faire 70 hectares et on est maître en termes d'irrigation, à cent pour cent. Parce que le barrage a déjà été construit et il y a de l'eau qu'on peut utiliser comme on veut.

V. Divers problèmes :

1. Maintenant, les forces armées aident la population avec ses travaux agricoles. Elles s'en occupent jusqu'à maintenant. Elles sont disposées à aider la population à moissonner. Dans certains endroits, la moisson est sur le point de s'achever.

Deleted: à faire les

Deleted: de riziculture

Deleted: se préparent

Deleted: et, à

2. À propos de l'aide accordée à la population, jusqu'ici, elle croit à la récolte du paddy de rizière. Elle voit que la récolte de rizière est bien supérieure à celle des champs forestiers, et elle se sent de plus en plus réconfortée par l'armée.

Exemple : au début, les habitants étaient convaincus que lorsque les forces armées allaient venir les aider, les combattants allaient saisir toute la production au moment de la récolte, et qu'ils ne leur laisseraient rien du tout. Certains ont dit que depuis toujours, ils n'ont jamais fait de la riziculture en rizière, et qu'ils n'ont jamais fait que de la culture sur des champs forestiers. Et puis, maintenant, la récolte du paddy de

rizière est meilleure que celle du paddy de champ forestier. La riziculture de champ forestier donne une récolte peu abondante. Ils sont si contents de voir une récolte si abondante. Ils croient à présent en l'Angkar et acceptent que les forces armées viennent aider à effectuer ce travail. D'autres ont dit : « Lorsque les forces armées sont venues, nous n'avons pas rassemblé beaucoup de forces pour participer aux travaux, parce que nous croyions qu'il n'y aurait pas une récolte abondante. Si nous avions coopéré avec l'armée depuis le début, nous aurions cultivé des quantités de hectares et cela n'aurait été que cette quantité-ci ».

Certains sont venus présenter des excuses aux forces armées, parce qu'auparavant ils n'étaient pas contents quand ils voyaient les forces armées venir aider à faire de la riziculture. En effet, ils ne pensaient pas qu'il y aurait une aussi bonne récolte. Mais plus tard, le paddy poussait partout dans les rizières. Et ils venaient très souvent, le matin et le soir. Ils ont dit : « Quand vous étiez en train de travailler, nous n'étions pas heureux ». Ils sont même allés jusqu'à dire qu'il ne faudrait pas aller dans les rizières avec les habitants, ce qui pourrait leur donner la grosse tête. Cela voulait dire qu'ils ne voulaient pas faire de la riziculture. Mais à présent, ils sont venus s'excuser parce qu'ils ont vu que nos camarades les aidaient vraiment, avec sincérité, depuis l'étape des semilles jusqu'à la moisson. Par conséquent, quand on croit à l'Angkar, la riziculture donnera une récolte très abondante.

3- Partout où ils sont assignés, que ce soit sur le front ou à l'arrière, il faut coopérer avec les bases. Là où ils se trouvent, les soldats doivent aider à tout prix et en permanence la population, c'est-à-dire aider à moissonner et à battre le paddy. En un mot, ils doivent faire de leur mieux,

Deleted: Dans tous les secteurs

Deleted: à la fois

Deleted: et

Deleted: ne faut ménager aucun effort

Cela est le rapport du comité 801. Quant aux opérations des ennemis et aux mesures comme mentionnées en haut, je vous prie, oncle aîné, de donner votre avis et votre opinion. Nous attendons les recommandations du Parti.

Fait le 25 novembre 1976

Pour le comité du Parti de la division ou brigade 801

Roeun (រ៉ែន)